

Au nom de Dieu

Le Tout

Miséricordieux

Le Très

Miséricordieux

1895 VI - 2.489K7



Université d'Ispahan
Faculté des langues Étrangères
Département de la Langue et de la Littérature françaises

Master II

La relecture du Mythe d'Orphée
à travers *Aurélia* de Nerval et *Orphée* de Cocteau

Sous la direction de
Dr. Anvar-Assadat Miralaei

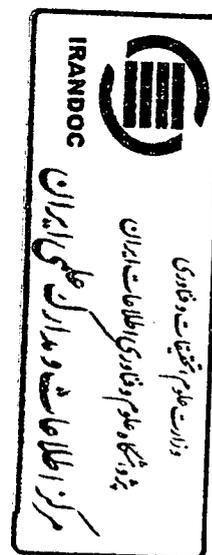
۱۳۹۰/۳/۲۲

Professeur Consultant:
Dr. Mojgan Mahdavi Zadeh

Par:
Marzieh Eskandari Sandjabi

Février 2011

۱۵۹۴۷۱





دانشگاه اصفهان
دانشکده زبان های خارجی
گروه زبان فرانسه

پایان نامه کارشناسی ارشد زبان و ادبیات فرانسه

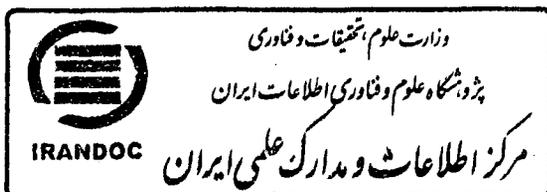
بازیابی اسطوره ارفه در اریلیا اثر نروال و ارفه اثر گوکتو

استاد راهنما:
دکتر انورالسادات میرعلائی

استاد مشاور:
دکتر مژگان مهدوی زاده

پژوهشگر:
مرضیه اسکندری سنجابی

اسفند ماه ۱۳۸۹



۱۵۹۴۷۱

۱۳۹۰/۳/۲۲

کلیه حقوق مادی مرتبت بر نتایج مطالعات، ابتکارات
و نوآوری های ناشی از تحقیق موضوع این پایان نامه
متعلق به دانشگاه اصفهان است.



دانشگاه اصفهان

شوه نگارش پایان نامه
رعایت شده است.

دانشکده زبان های خارجی

گروه زبان فرانسه

پایان نامه کارشناسی ارشد زبان و ادبیات فرانسه خانم مرضیه اسکندری سنجابی
تحت عنوان

بازبینی اسطوره ارفه در اربا اثر نروال و ارفه اثر کوکتو

در تاریخ ۱۳۸۹/۱۲/۸ توسط هیأت داوران زیر بررسی و با درجه عالی به تصویب نهایی رسید.

امضا

۱- استاد راهنمای پایان نامه دکتر انورالسادات میرعلائی با مرتبه علمی استادیار

امضا

۲- استاد مشاور پایان نامه دکتر مژگان مهدوی زاده با مرتبه علمی استادیار

امضا

۳- استاد داور داخل گروه دکتر زهره جوزدانی با مرتبه علمی استادیار

امضا

۴- استاد داور خارج از گروه دکتر نازیبا عظیمی میبیدی با مرتبه علمی استادیار

امضای مدیر گروه



Remerciement

Ma profonde et sincère gratitude à madame le Docteur Miralaei qui a bien voulu diriger mon travail de recherche avec tant de compétence et de patience. Je tiens à remercier ses précieux conseils et du temps qu'elle a accordé à la direction de mon mémoire.

J'adresse mes respectueux sentiments à madame le Docteur Mahdavi Zadeh, mon professeur consultant, qui avec ses corrections adéquates a bien voulu me guider dans la rédaction de ce travail.

Je remercie également tous mes professeurs qui m'ont guidée et encouragée au cours de mes études de licence et de maîtrise et à qui je dois toute ma connaissance de la langue et la littérature françaises.

Bonne lecture

*À ma chère famille,
pour qui je vis, à qui je
dédie ce mémoire*

Résumé :

Le Mythe d'Orphée est le symbole du poète. On le voit implicitement dans *Aurélia* de Gérard de Nerval, publié en 1855. Ce récit est la transcription d'une série «d'étranges rêveries». Dans cette nouvelle, le narrateur cherche, à travers ses songes et ses souvenirs, le visage d'une femme aimée et disparue qui doit lui ouvrir la voie du salut éternel. Ici Nerval présente la folie et son exploration comme une descente aux enfers qui aurait lieu à l'intérieur de l'âme; ce point de départ sera notre point d'arrivée, avec le mythe d'Orphée chez Cocteau. *Orphée*, la pièce de Jean Cocteau est écrite en 1925. L'histoire est transportée dans notre temps, Orphée et Eurydice, mariés, se disputent à cause d'un cheval qui, ayant un jour suivi Orphée dans la rue, loge désormais dans son salon, il dicte, en frappant du sabot des phrases telles que celle-ci: «Madame Eurydice retournera des enfers».

La relecture du mythe dans les œuvres littéraires est une branche dérivation de la littérature comparée. Le résultat de cette recherche pourra mettre en valeur l'importance accordée à la mythologie au XX^e siècle et présenter les différents points de vue et d'interpréter à la lumière de la pensée moderne les mythes. En lisant ces deux œuvres et en faisant une comparaison entre eux nous saisissons les approches différentes et similaires de ces deux écrivains et étudions la métamorphose du mythe d'Orphée à travers les nouveautés de leurs œuvres. Cette recherche a pour but d'étudier les points de vue de ces grands poètes français envers le mythe d'Orphée et de percevoir comment la diversité entre les siècles peut influencer la réécriture de ces mythes. Comme le mythe fournit une matière très riche à l'imagination des hommes, il varie et se renouvelle. La tâche de

ce travail est de montrer comment la réécriture de ces mythes nous offre un sens nouveau et comment ont-ils été souvent repris en littérature selon plusieurs points de vue.

Mots clés: relecture du mythe, Orphée, Nerval, Cocteau, Similarités, Différences.

Abstract:

The Myth of Orpheus is the symbol of the poet. We see implicit in *Aurélia* by Gérard de Nerval, published in 1855. This story is a transcript of a series of "strange dreams". In this novel, the narrator's search through his dreams and memories, the face of a woman who loved and gone to open the way to eternal salvation. Here Nerval shows his madness and his exploration as a descent into hell that would take place within the soul that starting point will be our point of arrival, with the Orpheus myth in Cocteau. Jean Cocteau's Orpheus is written at 1925. The story is carried in our time, Orpheus and Eurydice, married, quarrel because of a horse, having a day with Orpheus, followed him in the street, now housed in her living room. He dictated, by hitting the shoe phrases such that it: "Madame Eurydice back from Hades.

Review of myth in literature is a branch derivation of comparative literature. The result of this research will highlight the Importance of mythology in the twentieth century and present different points of view and interpreted myths in the light of modern thought. In reading these two works and by comparing them we know the different approaches of these two writers and study the metamorphosis of the myth of Orpheus through the news of their works. This research aims to assess the Vision of the great French poets to the myth of Orpheus to perceive similarities and differences between them and see who diversity the ages may influence the rewriting of these myths. As the myth provides a rich field for the imagination of men, it varies and is renewed. The task of this work is to show how the rewriting of these myths has a new meaning and was often included in literature from several points of view.

Keywords: Review of myth, Orpheus, Nerval, Cocteau, Similarities, Differences.

Table des matières

Titre	Page
Introduction	d
Chapitre 1 : Le mythe d'Orphée chez Nerval	
1-1 Orphée amant	2
1-1-1 Le rêve	3
1-1-2 La réalité de la vie	6
1-1-3 L'amour idéal, mélange de rêve et réalité	10
1-1-4 La perte de l'idéal	14
1-1-5 L'unicité avec idéal.....	20
1-2 Orphée initié.....	23
1-2-1 Le révélateur des mystères du monde	24
1-2-2 La descente aux enfers.....	27
1-2-3 Retour aux origines	29
1-2-4 Le héros de la connaissance.....	31
1-2-5 Amateur des sciences occultes.....	33
1-3 Orphée poète	36
1-3-1 À la recherche de la Muse	37
1-3-2 L'attitude de Nerval envers l'exigence de l'œuvre.....	39
1-3-3 Mouvement vers l'Absolu.....	42
Conclusion partielle.....	45
Chapitre 2 : Le mythe Orphée chez Cocteau	
2-1 Orphée mourant	49

Titre	Page
2-1-1 La Mort d'Orphée.....	49
2-1-2 Le passage du monde des vivants au monde des morts.....	51
2-1-3 Orphée, Mythe de la persécution.....	56
2-2 Orphée initié.....	61
2-2-1 Eurydice effacé.....	62
2-2-2 À travers les Miroirs: de narcissé à Orphée.....	64
2-2-3 Le rêve d'immortalité.....	67
2-2-4 L'œuvre comme figuration problématique du parcours initiatique...	70
2-3 Orphée poète.....	73
2-3-1 Un parcours poétique.....	74
2-3-2 Le regard et la voix d'Orphée.....	78
2-3-3 Entre deux mondes poétiques.....	81
2-3-4 La quête du langage lyrique.....	86
Conclusion partielle.....	90

Chapitre 3 : étude comparative

3-1 L'amour de Nerval et la mort chez Cocteau.....	94
3-1-1 Vision de Nerval sur l'amour.....	94
3-1-2 Vision de Cocteau sur la Mort.....	98
3-2 Orphée initié chez Nerval et Cocteau.....	101
3-2-1 Nerval, initié aux mystères de la vie.....	102
3-2-2 Cocteau, initié aux mystères de la mort.....	105
3-3 Orphée poète chez Nerval et Cocteau.....	108

Titre	Page
3-3-1 La souffrance, inspiratrice de Nerval	109
3-3-2 La Mort, inspiratrice de Cocteau	111
Conclusion générale	114
Bibliographie	122

Introduction

Le mythe est un récit fabuleux, souvent d'origine populaire, qui met en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature, des aspects de la conscience humaine. Le mot lui-même vient de *muthos*, qui veut dire parole, discours, récit; à partir de là, il se spécialise dans le sens de fable, légende, c'est-à-dire d'un récit imaginaire, appartenant à un groupe social donné, transmis de génération en génération, mis en forme et modifié par les poètes, qui enferme un sens symbolique. Il s'oppose alors au *logos*, la raison, à l'œuvre dans l'histoire, la philosophie, la science.

Le mythe est lié par là à la tradition orale, au charme de la parole, qui use de l'imagination, du merveilleux, de la séduction, alors que le *logos*, lié à l'écrit, permet plus de recul, de retour sur ce qui a été dit et pensé, et aussi plus d'abstraction, de souci de la vérité, plus d'équité enfin entre les hommes. L'écrit en effet permet le débat, l'échange des idées et des sentiments, comme dans le théâtre ou les dialogues de Platon, alors que le mythe met en scène un *aède* (poète et récitant épique au temps d'Homère) et son auditoire, dont l'ordre d'écoute est la fascination.

À partir de *mythe*, les grecs ont formé le mot « *mythologie* », avec le double sens d'étude des fables, et de recueil de fables. Le mythe raconte une histoire avec des personnages en exemplaires, une action, un cadre spatio-temporel. Il peut se situer dans un temps mal défini, raconter les origines du monde et des dieux ou au contraire un épisode historique précis, mais dont on a perdu le souvenir exact et que l'on a recrée idéalement. Au XX^e siècle nous témoignons aussi le récit mythique avec

changement total d'espace et de temps. Dans ce dernier cas nous considérons la pièce d'*Orphée* de Jean Cocteau. Enfin, parfois nous avons seulement certaines allusions d'un ou de plusieurs mythes dans un récit, comme ce que Nerval a implicitement mis en écrit sous l'histoire d'Orphée dans *Aurélia*.

Le mythe est donc un récit plastique qui oppose la révélation; celui-ci en effet s'appuie sur un corpus révélé par Dieu, écrits sous sa dictée par les prophètes, une sorte de révélation est impossible de modifier sans risquer de trahir la parole divine. La mythologie, au contraire, n'existe qu'à travers les poètes qui en ont traité des épisodes, au gré de leur fantaisie et de leurs intentions. Il n'y a donc pas de texte principal, de texte initial intangible. Selon Claude Lévi-Strauss, chaque version du mythe, de l'antiquité à nos jours, est valable en soi, ni plus ni moins qu'une autre. Seul diffère le talent poétique, dramatique et humain de poète. (voir, Got, 1998, 4) Nous verrons que cet aspect du mythe, toujours semblable à lui-même et toujours différent, est essentiel pour notre sujet puisqu'il permet par exemple de relier Virgile à Cocteau à travers l'histoire d'Orphée. Il est donc toujours possible de reprendre inlassablement des figures comme Antigone, Œdipe, Orphée, etc., de modifier les données, les personnages, les épisodes, sans en trahir le fond, à condition bien sûr de respecter au minimum le fil de la légende.

Selon Aristote dans *Poétique* le théâtre est issu du dithyrambe, chant en honneur de Dionysos, dieu du vin et de l'ivresse, protecteur de la fécondité. Mais le théâtre au VI^e-V^e siècles a présenté avec un peu de changement d'idée chez les poètes tragiques. L'essentiel devient, à travers cette tension entre passé mythique et présent démocratique, une réflexion sur le destin des personnages, le statut de l'homme, l'énigme de la condition

humaine en rapport avec la volonté des dieux, sans jamais apporter de réponse définitive.

À partir de la Renaissance, les mythes antiques n'ont jamais cessé d'apparaître dans le théâtre européen, cantonné pendant le Moyen Âge dans les mystères religieux et la veine satirique. Sous l'influence de l'Humanisme, mouvement qui fut à l'origine de la redécouverte des textes antiques, et d'une vision du monde centrée sur le destin humain et non plus sur la Révélation divine, les dramaturges, pendant les XVI^e et XVII^e siècles, utilisèrent abondamment le réservoir de mythes légués par l'Antiquité pour élaborer un théâtre dont les deux pôles furent, à l'imitation des anciens, la tragédie et la comédie. Au XVIII^e siècle appelé l'âge de lumière, c'est sous les yeux des philosophes que nous reconnaissons les mythes. Au XIX^e siècle, en accord avec des changements sociaux et la règne de l'esprit romantique noyant dans mal de siècle on traita les mythes dans ses œuvres littéraires avec une vision lasse. Mais au XX^e siècle c'est au théâtre que le néoclassicisme et le retour au mythe connurent leurs sommets, avec un besoin de renouveler la tragédie.

La résurgence des études psychanalytique et l'horreur des grandes guerres mondiales suscitèrent, en même temps qu'un besoin de révolutionner les arts, un retour à un besoin de valeurs qui favorise un nouvel humanisme fut nécessaire pour le plan littéraire. Or, l'utilisation des mythes et des formes antiques permettait de parler des problèmes de l'actualité de manière neuve et poétique, en en réinterprétant les données. La tragédie ni par ailleurs sort du mythe de Dionysos ni possède la dimension religieuse de la tragédie antique mais le traitement des mythes était souvent irrévérencieux et parodique. Les figures mythiques dans les œuvres littéraires sollicitaient toujours l'imagination et la réflexion

philosophique ou politiques, en liaison avec les graves problèmes de l'heure, la menace fasciste et la lutte des démocraties pour la liberté.

Grâce à ce court parcours mythologique nous connaissons ce qui s'est passé jusqu'à alors dans ce domaine. En plus il nous aide facilement d'initier avec les sujets de ce manuscrit. Dans ce travail en effet, nous relisons le mythe d'Orphée parmi deux œuvres intitulées *Aurélia* de Gérard de Nerval et *Orphée*, la pièce du XX^e siècle de Jean Cocteau. Mais d'abord nous étudions l'histoire de la résurrection des mythes.

Les mythes à succès dans les siècles passés sont Ulysse, Hector, Œdipe, Electre, Antigone, Prométhée et Orphée. Mais en ce qui concerne le mythe d'Orphée moderne, d'après Pierre Brunel nous pouvons considérer qu'au XVIII^e siècle, d'une manière générale, on fit la part belle à Orphée, célébré par les philosophes comme le héros civilisateur. Le XIX^e siècle mit l'accent sur « le ténébreux, le veuf, l'inconsolé » : le déshérité, *El Desdichado* de Gérard de Nerval dans *Les Chimères*, celui qui, dans *Aurélia*, a deux fois perdu son Eurydice et aspire à la retrouver dans la mort sans plus chercher à l'en arracher. Il a été deux fois vaincu, mais la poésie lui permet de se dire « deux fois vainqueur » car du manque est né le chef-d'œuvre. Au XX^e siècle, écrivains et artistes sont désireux de moderniser le mythe. Pour Jean Cocteau, Orphée est devenu une sorte de figure fétiche et une constante source d'inspiration. Dans la pièce de 1926, un peu déconcertante avec le cheval qui frappe du pied, et dans son film de 1950, il a même vêtu Orphée d'un costume moderne. Ici, Orphée fréquente le Café des Poètes, qui ressemble aux cafés de Saint-Germain-des-Prés au temps de l'existentialisme. Il monte dans une Rolls, il capte des signaux sur les ondes courtes de la radio. Que la figure de la Mort finisse par l'emporter sur celle d'Eurydice, que l'ange Heurtebise prenne une importance

grandissante, tout cela est à porter au crédit de l'invention poétique de Cocteau, mais aussi au pouvoir que le mythe d'Orphée a de faire jaillir ainsi l'invention, comme en Orphée lui-même.

Mais quelle est l'histoire d'Orphée dans l'antiquité? En effet l'histoire d'Orphée, jeune compagnon des Argonautes, poète, musicien, qui tutoie la Mort pour l'amour de son Eurydice, a abondamment inspiré les artistes. Il était le fils d'Oeagre, roi de Thrace, au nord de la Grèce, et de la muse Calliope, la plus éminente des muses, protectrice de la poésie épique. La Thrace est d'ailleurs proche de l'Olympe, le séjour des dieux. Orphée est représenté avec le costume Thrace. Merveilleux musicien, il chante et joue de la cithare, dont il est peut être l'inventeur, ou au moins lui avait-il ajouté deux cordes. Ses chants étaient si suaves que les bêtes féroces, les oiseaux, les pierres le suivaient, les fleuves suspendaient leur cours, et les arbres se penchaient vers lui; il adoucit aussi les mœurs barbares des Thraces. Orphée est aussi connu comme un expéditeur marin. (voir, Got, 1998, 40)

Orphée a épousé la nymphe Eurydice, Un jour, elle se promène sur les bords d'une rivière de Thrace et rencontre Aristée, le berger que les Muses ont mis à garder leurs troupeaux. Aristée trouve Eurydice très belle et en tombe immédiatement amoureux. Il la poursuit de ses assiduités à un tel point qu'elle doit fuir à travers la campagne. Dans son empressement, elle marche sur un serpent qui, en se redressant, la pique au mollet. Eurydice en meurt.

Orphée est inconsolable. Il décide d'aller chercher sa femme aux Enfers et chante en s'accompagnant de sa lyre. Par le jeu de sa lyre, il charme les démons. Perséphone elle-même est touchée et prend en pitié un homme qui manifeste avec tant d'art l'amour qu'il porte à son épouse. Elle

lui promet le retour d'Eurydice à la lumière, mais y met ses conditions: qu'Orphée marche devant la captive délivrée et qu'à aucun moment il ne lui parle ni ne se retourne pour la regarder.

Orphée accepte et prend le chemin du retour. Suivi d'Eurydice, il est tout joyeux de l'avoir retrouvée et de la ramener à la vie. Mais le voyage est long et bientôt des doutes germent dans son esprit. Il se souvient aussi des conditions imposées par la reine des Enfers et fait effort pour ne pas se retourner. Mais son incrédulité grandit peu à peu.

Tout à coup, n'y tenant plus, il tourne la tête et il voit Eurydice disparaître et mourir à nouveau. Alors il revient sur ses pas, se précipite, veut pénétrer une nouvelle fois dans les Enfers. Charon se met en travers de la route, il garde la porte et il est intraitable. La délivrance ne se renouvellera pas et Orphée doit retourner chez les humains seul avec toute sa douleur. Cette fable a inspiré de nombreux poètes et philosophes grecs (Platon, Eschyle, Euripide, Apollonios de Rhodes) et latins (Ovide, Virgile).

Ce mythe, un des plus beaux de la Grèce antique, exprime mieux qu'aucun autre texte le pouvoir enchanteur et l'origine divine de la musique. Musique qui est aussi poésie puisque Orphée devient-il très vite, par les pouvoirs qu'on attribuait à sa musique et par les connaissances qu'il avait acquises au cours de sa descente aux Enfers, le modèle même du poète et du mage initié aux secrets les plus profonds de la vie et de la mort. Il fut l'un des instigateurs des Mystères, un de ceux qui ouvrirent les portes de la connaissance.